

la Gazette

des Gilets Jaunes



Samedi 23 mars 2019 - Gazette totalement collaborative !

N° 10

L'Assemblée des Assemblées est en route pour Saint-Nazaire !

Après l'historique Assemblée des Assemblées des 26 et 27 janvier à Commercy, regroupant plus de 75 groupes Gilets Jaunes venus de toute la France, c'est à Saint-Nazaire que le peuple des Gilets Jaunes occupe sa maison et accueillera plus de 200 délégations pour cette édition du 5/6/7 avril prochain. Maison du Peuple occupée depuis le 24 novembre par des citoyens Gilets Jaunes qui seront expulsés le 23 avril, suite à une décision réglée à l'amiable au tribunal d'instance de Saint-Nazaire, pour laisser place à un projet immobilier.

<https://reporterre.net/Le-peuple-des-Gilets-jaunes-occupe-sa-maison-a-Saint-Nazaire>

Sommaire

Les Vers Jaunes #1	p2	Merci Macron !	p13
Témoignage : « La rue... »	p2	Chronologie d'une fièvre jaune	p14
Bloquons les usines d'armement !	p4	Coups pour Coups	p15
« Paroles du terrain »	p6	Réseau 5G	p16
Pétition ACRIMED	p6	Lettre de Léo à Monsieur Macron	p17
Manifestation devant l'ONU	p7	Les Vers Jaunes #2	p17
Archéologie Politique	p8	La liste des licenciements...	p19
Il y a 4 ans «Je Suis Charlie»...	p8	Agenda de nos Débats Thématisques	p19
Le D.A.C	p8	Mots Mêlés	p19
Le problème de la dette est-il insoluble ?	p10	Infos Serveurs Discord Gilets Jaunes	p19
Vite fait, mal fait	p12	Zoom	p20

Les Vers Jaunes #1

Gilet Bleu...

Ne vous suicidez pas !
Rejoignez-nous ! C'est mieux...

Car vient au fond de moi,
cette seule pensée

Vous étiez les meilleurs,
meritiez d'être vieux...

Vous le preniez à cœur,
c'était votre métier...

On ne vous oubliera pas,
nous sommes tristes aussi,

Je vous aurais aidés,
s'il le fallait moi-même...

Si seulement... Putain...
Chacun est une vie,

Venez sur les ronds-points,
ça résout les problèmes...

On l'a fait au début,
on vous a soutenus,

Vous y aviez goûté,
à votre premier acte...

Vous en avez gagné,
vous en avez perdu,

Bref, lisez-moi, pitié...
Vos peurs sont inexactes...

En boxant, j'ai appris,
pour vaincre un ennemi,

Il faut tout simplement
que l'on devienne amis...

Un gilet jaune

17/01/19

Témoignage : « La rue... »

J'étais un être lambda, voilà quelques mois seulement. Avec mes qualités, défauts et difficultés, mais finalement comme tout le monde. Je gérais ma vie à peu près bien, très aidé en cela par ma compagne.

Travailler et ramener de l'argent oui, mais ma totale phobie administrative me faisait lui déléguer ces aspects. Je menais une vie plutôt basique, enchaînant les contrats de boulot harassants et sans intérêt avec un dangereux allié des week-ends : l'alcool.

Nous vivions correctement, sans plus, dans un appart étiqueté, projetant nos vacances avec une joie intrépide, comme des gosses : c'était notre souffre. Mais le boulot se faisant rare, mon moral a plongé. Malgré son soutien remarquable, mon esprit se faisait plus sombre et la présence de l'alcool s'est renforcée. Son bel amour s'érodait peu à peu, ma descente s'accentuait : en quelques mois, le couple a explosé. Je voulais croire que c'était temporaire mais j'ai dû partir.

Dans la précipitation du moment, j'avais trouvé un foyer d'hébergement comme roue de secours : ça et pas autre chose, car sans boulot ni caution, je ne trouvais rien d'autre (erreur fatale). Cette stabilisation fut éphémère car mon désespoir s'étendait, et seule la croyance qu'on allait repartir ensemble me maintenait un peu. Le temps que je comprenne et accepte que c'était bel et bien fini, les mois avaient filé et l'échéance pour quitter le foyer approchait.

Mais sans le boulot ni les parents pour caution, les proprios vous opposent une méfiance fatale. Un jour, il a fallu rendre les clés, dire au revoir au passé et à l'avenir en même temps. Derrière moi, un vide sidéral, face à moi un lieu banal, vide et sans contours : la rue.

La porte s'est refermée, me laissant seul face à ma voiture, avec un lourd silence d'abattement et de confusion.

La porte s'est refermée, me laissant seul face à ma voiture, avec un lourd silence d'abattement et de confusion. Quoi faire, où aller, et comment faire pour vivre, pour tout ? La salutaire panique arrivait trop tard. J'en avais déjà vu des clochards, et même hébergé quelques fois.

Mais maintenant, c'était mon tour et trouver des solutions pour tous les actes de la vie quotidienne allait devenir affreusement compliqué. Dormir, se laver, manger, aller aux toilettes, laver son linge, recevoir du courrier : tout, absolument tout explosa quand on n'a plus de toit.

Passée la rage de colère et de désespoir, il faut parer au plus pressé et dans l'urgence se mettre à trouver des réponses, tenter aussi de se rassurer. J'ai la voiture, les vêtements dans la valise, les papiers, saleté de papiers. Trousse de toilette ok, changes, slips et chaussettes ok, cinq litres d'eau côté passager.

Premiers kilomètres vers nulle part, mon cerveau s'est raccroché à la seule chose possible : l'espoir.

Un espoir fou que j'allais m'en sortir, que ça n'était qu'un passage de courte durée, comme un voyage dont j'ignorais la destination mais que j'allais trouver en route. Trouver de toute urgence un boulot et ce serait réglé. Le contrat en poche, il n'y aurait plus qu'à trouver un propriétaire, avec la belle énergie de celui qui en veut comme un jeunot qui débarque en ville, se trouve un job, prend un appart, c'était réglé non ? Bien sûr que c'était réglé. On ne refuse pas cet élan de quelqu'un qui agit, qui se retrousse les manches, et veut aller fort en avant vers la vie !

Quelques jours de galère que ma jeunesse m'aurait tôt fait oublier, comme un retour de voyage harassant, le temps de tout remettre en ordre et de se poser. Je pense aux amis, mais je ne veux pas déranger, débarquer là avec mes emmerdes, mon histoire déjà compliquée au risque de compliquer la leur. Je vais trouver, oui forcément, c'est un défi, une course, la claqué qu'il me fallait pour me réveiller.

Je me gare quelque part pour la nuit, à l'abri des regards, en compagnie des arbres. Comme un air de camping mais un truc insignifiant a déjà changé. Dans les yeux, comme une fatigue, dans le bas





des yeux, un je ne sais quoi comme une calamité silencieuse. Et puis voilà la nuit, à se tortiller un coup dans un sens, un coup dans l'autre. Une bonne couette épaisse me protège mais ça ne durera pas, elle se charge d'une moiteur folle, déjà poisseuse au matin.

Le réveil rappelle crûment la situation. Aller aux toilettes, se laver, je vais faire comment maintenant ? Et déjeuner et manger, et le courrier pour ces p..... de papiers ? Les semaines passent et la fatigue s'est installée, déjà comme chez elle. Le dos courbaturé de ne plus jamais dormir à plat. Tout s'est chargé, saturé d'humidité. Les sièges, les vêtements, la peau elle-même semble ne plus être la même. Encore heureux il ne fait pas trop froid. Mais l'hiver arrive il va falloir trouver, de toute urgence le boulot qui sauve, qui permet de se requinquer.

Mes yeux chargés de fatigue, CV, lettre sur papier humide. Déjà l'espoir n'est plus là. Celui-là du moins, pour ce job, non ça ne marchera pas. Je le sens, il faut viser plus bas, ras les pâquerettes là où on me laissera bosser dans mon coin, sans voir

mon état de décrépitude, voir dans mes yeux cette chose que je ressens et qui me condamne, me mets de l'autre côté de la barrière des vrais vivants.

Panne d'essence. Une broutille. Dans trois heures c'est réglé. Enfin non. Pas tout à fait. Envie d'oublier cette nouvelle guigne pour un soir. Boire un coup, me vider la tête, me saouler bien comme il faut. Une bonne cuite quoi pour conjurer la galère et ça tombe bien : rencontre d'une vieille connaissance qui propose la fiesta , gîte et couvert mais il ne sait pas ce que je vis. Faut dire que je m'acharne à tenter de sauvegarder les apparences, en me lavant, me rasant, en restant propre sur moi.

Je raconte des conneries, pas trop, juste assez pour profiter d'une pause dans la descente aux enfers. Pour un soir, pour une nuit, penser à autre chose, faire banalement partie des vivants. L'alcool est efficace, redoutablement. C'est la fête et les problèmes ne sont plus là. Tour de passe-passe, enchantement, magie. Ce soir moi aussi je reprends vie.

Au matin, encore enivré de la veille, le poté plutôt fétard me dit : gueuleton picole et ce soir on remet ça. Oui mais je pense à ma voiture qu'il faudrait... Oh après tout... je me laisse porter encore un coup, un jour de plus et puis dormir au sec, au plat, une bonne douche par-dessus, ça ne se refuse pas. Du repos, du répit, un peu de légèreté, j'en ai besoin, j'ai besoin de ne pas penser à mes tracas sans cesse.

Le lendemain la voiture n'est plus là. Deux jours et deux nuits, elle n'est plus là. Les fringues ! Les papiers ! Les p..... de papiers !! Oh la cata ! Oh la galère, oh la frousse, oh la la !!! Le reste d'illusion d'un petit « chez moi » de fortune s'envole. J'y avais toute ma vie, et pouvais au moins m'enfermer dedans comme dans un cocon, à l'abri quoi. Un petit pas grand-chose, mais un « chez moi » quand même. Une ultime protection. Et comment faire à présent, vers qui se tourner, car si on en est là c'est que déjà avant on n'avait plus trouvé vers qui se tourner pour éviter le pire, la descente, la ruine.

Dormir où ??!!! Les larmes coulent, lourdes, épaisses, en torrent... comment l'arrêter ce torrent ? Je marche, sans but, sans répit ni repos. C'est devenu ma seule activité fixe, la rue mon seul domicile. Je rencontre du monde, plein. Deux minutes ici, un quart d'heure là, sans aucune perspective de se revoir. Je ne peux faire que ça, de place en place dans le périmètre restreint où je m'use chaque jour, traquant les lieux où je pourrais peut-être enfin dormir. Une nuit, peut-être deux, peut-être plus encore.

L'espoir est encore là, qui s'amenuise de jour en jour, celui d'un coup de poker, d'une rencontre décisive ou que sais-je qui mettrait fin à cette folie. D'un coup comme par enchantement, terminé le cauchemar, le chaos, la crasse, la fatigue, l'épuisement incroyable. La ruine folle de la fatigue, sans aucun sommeil total possible.

***La rue on sait comment
on y rentre mais
impossible de savoir
comment on en sort...***

- # -

Bloquons l'usine Alsetex et toutes les usines d'armement !



**DU 29 AU 31 MARS 2019,
POUR TOU-TES NOS BLESSÉ-E-S !
BLOQUONS L'USINE ALSETEX ET TOUTES LES USINES
D'ARMEMENT DES FORCES DE L'ORDRE !**

Action à l'initiative de blessé-es, de leurs proches, de leurs soutiens et de collectifs contre les violences d'État.

Dans le cadre du maintien de l'ordre en métropole et dans les territoires d'outre-mer, l'État français a recours à un arsenal militaire sans commune mesure avec celui utilisé par ses voisins européens. Il est le seul à utiliser des grenades et un des rares à tirer sur la foule avec des balles de gomme.

Cet usage légitime de la violence était jusqu'alors réservé aux quartiers populaires et aux mouvements de révolte. L'histoire de l'après-guerre est rythmée par une violence systémique qui nous a amené à faire le constat suivant : sur les 20 dernières années, les forces de l'ordre françaises ont mutilé en moyenne 2 à 3 personnes par an et en ont tué en moyenne 15 chaque année.

Mais depuis le mois de novembre 2018, face à l'ampleur et la spontanéité du soulèvement des Gilets Jaunes, la violence de l'État à l'égard des manifestants s'est considérablement durcie, faisant naître une prise de conscience collective des violences policières. Trois mois de révolte intense ont démontré, par une hécatombe

sans précédent, que le facteur principal déterminant la violence d'État, c'est le caractère potentiellement révolutionnaire d'un mouvement de révolte.

Pourtant, sans être partie prenante du mouvement, Zineb Redouane a été tuée à Marseille, visée à sa fenêtre du quatrième étage par une grenade lacrymogène tirée en plein visage.

Également, trois personnes ont été éborgnées par des tirs de LBD à la Réunion dans les deux premières semaines de la révolte, suivies de 17 autres en métropole, dont 2 lycéens de 15 et 16 ans et 1 collégien de 14 ans.

Cinq personnes se sont fait arracher une main par des grenades GLI F4 à Paris, Tours et Bordeaux.

Plusieurs centaines d'autres ont été grièvement blessées, dont les deux tiers à la tête.

Et malgré ce carnage, aucun mot, aucun regret, aucune excuse de la part des autorités. Au contraire, la répression se fait chaque jour plus féroce et le ministre de l'intérieur, au comble du cynisme, explique à des enfants dans une mise en scène télévisée comment tirer au LBD.

Le maintien de l'ordre protège l'État et non le peuple, il est à la fois un placement politiquement rentable pour le pouvoir, apeuré par sa chute possible, et un commerce juteux.

la Gazette

des Gilets Jaunes

L'État français se vante en la matière d'un savoir faire et d'une doctrine développés dans les anciennes colonies et sur les territoires d'outre-mer, et inspirés depuis les années 1980-90 par les théories sécuritaires et logiques commerciales agressives des idéologues au service du complexe militaro-industriel étasunien (hypothèse de la vitre brisée, brigades antigang et d'intervention en civil, armes sublétale, militarisation de la police).

La France achète et utilise des armes chimiques (proscrites par les conventions internationales sur les terrains de guerre) : les grenades lacrymogènes.

La France achète, vend et utilise des armes de guerre : les grenades GLI F4, les grenades de désencerclement...

La France achète et utilise des munitions qui mutilent : les cartouches à destination des Lanceurs de balles de défense de 40 et 44 mm (Flash Ball SuperPro et SuperPro2, LBD 40, Kann 44, Riot Penn Arms).

L'État français offre des milliards d'euros à sa police et aux marchands de mort, tandis que son système de santé est en faillite, que son système social est en faillite, que son système éducatif est en faillite, que son système de transports sert à nous taxer alors qu'il devrait être gratuit (pour le peuple et pour l'environnement) et que les grandes entreprises qui servent l'État refusent de payer des impôts, d'augmenter les salaires et de baisser le temps de travail, et cela alors même que le chômage bat des records.

Les augmentations d'impôts contre lesquelles nous nous battons servent à payer les armes qui réprimant nos révoltes, alors il est temps de frapper là où le bât blesse.

Bloquer le complexe militaro-industriel français, c'est bloquer l'économie de mort de ce système.

POUR ZINEB REDOUANE, POUR LES BLESSE-ES, POUR TOU-TES CELLES ET CEUX MORTS DE S'ETRE REVOLTE-ES, DU 29 AU 31 MARS 2019, BLOQUONS L'USINE ALSETEX.

ET POUR TOU-TES CELLES ET CEUX QUI NE POURRONS VENIR DANS LA SARTHE, NOUS APPELONS A BLOQUER TOUS LES SITES SUIVANTS :

VERNEY CARRON : fabrique pistolets Flash-ball, grenades de désencerclement – 54 Boulevard Thiers, 42002 Saint-Étienne

NOBEL : fabrique grenades lacrymogènes – 5 Rue du Squiriou, 29590 Pont-de-Buis-lès-Quimerch

SAPL : fabrique grenades de désencerclement, gazeuses, matériels de maintien de l'ordre – La Ferté Fresnet, Le Biot, 61550 La Ferté-en-Ouche

REDCORE : fabrique lanceurs de balles de défense, grenades de désencerclement – Technellys Bât C – 165 rue de la Montagne du Salut, 56600 Lanester

BGM : distributeur des lanceurs de 40 mm (LBD40 et lanceurs multicoups Penn Arms) – 15, Route de Meaux, Le Bois-Fleuri, 77410 Claye-Souilly

MSA : fabrique matériels de maintien de l'ordre (casques, boucliers...) – ZI Sud, 01400 Chatillon sur Chalaronne

PROTECOP : fabrique matériels de maintien de l'ordre – 2194 Route de Thiberville, 27300 Bernay

RIVOLIER : commercialise et importe les armements étrangers en France – Z.I. Les Collonges, 42173 Saint-Just-Saint-Rambert

SECURITE TIR EQUIPEMENT : commercialise et importe les armements étrangers et français destinés au maintien de l'ordre – 477, Chemin de l'Avenir, 13300 Salon de Provence

CENTRE D'EXPERTISE ET D'APPUI LOGISTIQUE : test et homologation des armes destinées au maintien de l'ordre – 168 rue de Versailles, 78150 Le Chesnay

BANC NATIONAL D'EPREUVE ET D'HOMOLOGATION : test et homologation des armes destinées au maintien de l'ordre – ZI Molina Nord, 5 rue de Méons, 42002 Saint Etienne

ETABLISSEMENT LOGISTIQUE DE LA POLICE : ZI Buxerolles, 1 rue Faraday, 87000 Limoges

NOBEL : siège social – 57 rue Pierre Charron, 75008 Paris : fabrique les système de mise à feu des grenades lacrymogène

BRÜGER & THOMET : fabrique les lanceurs de balles de défense de 40 mm – Tempelstrasse 6, CH-3608 Thun

PRECISION : même si les événements venaient à être supprimés des réseaux sociaux (pressions des autorités), les rassemblements seront maintenus dans tous les cas. A chacun-e de s'organiser localement pour parvenir jusqu'aux sites, pour s'y rassembler selon les modalités qui lui conviendront et pour prendre ses précautions pour que tout se passe au mieux pour lui/elle.

Prévoyez de partir de chez vous 40 minutes à l'avance et de vous garer à 30 minutes à pieds du lieu de rassemblement s'il devait être difficile de se rendre en voiture sur place ou de s'y garer. Organisez vous pour ne pas garer votre véhicule sur le bas-côté de la chaussée, mais sur des chemins vicinaux où le stationnement ne gêne pas. Si les sites devaient être inaccessibles, nous invitons à bloquer les axes qui y mènent ou à se rassembler sur la place principale du village ou de la ville la plus proche.

Source : <https://desarmons.net/index.php/2019/03/04/bloquons-lusine-alsetex-et-toutes-les-usines-darmement/>

- # -

« Paroles du terrain »

D'où qu'elles viennent elles reflètent une vie, un moment, un événement, un passage et surtout un combat collectif pour retrouver notre liberté de parole, nos droits, notre avenir.

Merci à nos contributeurs.

Un petit message à TOUS mes amis GJ de partout en France : arrêtez de vous diviser, nous l'avons suffisamment été durant ces 40 dernières années.

Chaque idée est bonne à prendre ! Chaque avis est bon à avoir ! Chaque action proposée est meilleure qu'une qui ne l'est pas !

Chaque personne qui nous rejoint sur un lieu-dit, vient renforcer le mouvement sur ce même lieu ! Ne laissons personne de côté. L'union fait la force !

Chaque voix dans les assemblées est bonne à entendre ! Chaque personne qui parle dans une Agora est entendue et aide à faire avancer les choses ! Chaque groupe qui se crée au sein des GJ est bénéfique aux autres !

Pendant qu'un groupe œuvre à un objectif un autre œuvre à un autre et ainsi de suite !

Le tout donne du positif et permet d'avancer plus rapidement tous ensemble !

Chaque Information est bonne à prendre, bonne comme mauvaise !

Chaque huée doit être entendue et comprise ! Si vous connaissez vos ennemis et que vous vous connaissez vous-même, mille batailles ne pourront venir à bout de vous !

Une manifestation où l'on marche c'est avant tout un point de **RASSEMBLEMENT ! De DIALOGUE ! De PARTAGE et d'ÉCHANGE !** Un endroit où l'on PEUT prendre le temps de dialoguer, d'échanger nos vécus, nos idées, nos futures actions, et permet également de nous ORGANISER !

Si c'est **AGIR** que vous souhaitez, patience le soleil arrive, l'été et la chaleur avec ! Ou alors rendez-vous dans d'autres villes qui ont des actions à effectuer pour les y aider !

Mais par pitié arrêtez de critiquer la marche durant les manifestations. Arrêtez de vous jeter la pierre et de vous montrer du doigt ! Arrêtez de vous diviser pour des conneries dont on se fout royalement !

Nous avons tous les mêmes problèmes de base ! NOUS voulons tous VIVRE et non pas SURVIVRE !

Nous voulons tous que les choses changent ! Nous voulons tous un meilleur avenir pour nos gamins ! Nous voulons tous une vie et une mort décentes pour nos anciens ! Nous voulons tous, nous voulons tous, nous voulons tous...

Nous venons de traverser le froid et l'humidité et malgré tout nous sommes toujours là...

Alors **FORCE, COURAGE ET DÉTERMINATION !**

On ne lâche rien !

Je me bats à vos côtés, vous vous battez aux miens et c'est tous ensemble que l'on avance!

- # -

Vous souhaitez prendre la parole, nous partager vos idées... envoyez vos articles et photos à :

lagazette2jaunes@gmail.com



Pétition ACRIMED

Depuis plusieurs semaines, le mouvement des gilets jaunes bouleverse l'agenda politique, et porte une remise en cause profonde des institutions.

Les médias sont tout particulièrement visés. Les Gilets Jaunes dénoncent, à juste titre bien souvent, un traitement caricatural des mobilisations : surenchère sécuritaire sur les plateaux télévisés et dans certains quotidiens ; confiscation de la parole par les éditorialistes ; disqualification de certaines revendications jugées «irréalistes» et appels à «dialoguer» avec le gouvernement ; ou encore dénonciations des violences des manifestants – alors que les violences policières ont été pendant trop longtemps passées sous silence

<https://www.acrimed.org/Reapproprions-nous-les-medias>



- # -

Citation Intemporelle

“Ceux qui volent des individus passent leurs vies au cachot, couverts de chaînes ; ceux qui volent l’Etat vont vêtus d’or et de pourpre.”

Caton l'Ancien.
234 à 149 avant JC
Marcus Porcius Cato,
dit Caton l'Ancien

Manifestation devant l'ONU le 20 février 2019

Al'initiative de Nicolas M. (Gilets Jaunes – Albertville) une manifestation déclarée s'est tenue mercredi dernier à Genève devant le siège de l'ONU pour dénoncer les violences du Gouvernement français contre les Gilets Jaunes.

Nous étions un petit millier mercredi dernier, accompagnés par un éclatant soleil sur la place des Nations à Genève. Cette manifestation qui s'est tenue de 10h à 12h, s'est déroulée sans aucun heurt ni débordement.

Il est à souligner que nous avons pu voir une dizaine de policiers suisses aux abords de la place pour tout dispositif d'ordre public.

La presse suisse, France info et d'autres médias étaient présents pour l'événement.

Nous avons eu la surprise de rencontrer M. Jean Ziegler (*Vice-Président du Comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies*) présent pour soutenir cette action. Il a donné quelques interviews à la presse présente,

mais aucun média français n'en a parlé. En substance, il dit que les exportations de LBD40 (fabriqués en Suisse) doivent cesser, que l'usage de ces derniers sur des populations civiles est une honte. Que la mobilisation et le mouvement des Gilets Jaunes est fondamentale.

*L'ONU épingle la France pour sa gestion dans la crise des Gilets Jaunes^[1].

Pour lire le communiqué des experts sur le site du Haut-Commissariat Nations Unies Droits de l'homme pour pouvez vous rendre sur cette page :

<https://www.ohchr.org/FR/NewsEvents/Pages/DisplayNews.aspx?NewsID=24166&LangID=F>

^[1]Les Experts Indépendants font partie de ce qui est désigné sous le nom des Procédures Spéciales du Conseil des droits de l'homme.

Le 16 février des experts de l'ONU dénoncent des restrictions graves aux droits des manifestants « Gilets Jaunes » et s'inquiètent du projet de loi anticasseurs.

RETRouvez les liens live de cette manifestation :

- Panorama sur la place des Nations ONU Genève : <https://www.youtube.com/watch?v=fUydz2mVKoQ>
- M. Jean Ziegler répond à la Presse (à 3:45) <https://youtu.be/pINhpFR9IR4>

Un dossier portant la liste de tous les blessés et victimes depuis le début du mouvement à été remis par les organisateurs à qui de droit, à l'ONU.

Les procédures spéciales, l'organe le plus important d'experts indépendants du Système des droits de l'homme de l'ONU, est le terme général appliquée aux mécanismes d'enquêtes et de suivis indépendants du Conseil qui s'adressent aux situations spécifiques des pays ou aux questions thématiques partout dans le monde. Les experts des procédures spéciales travaillent à titre bénévole ; ils ne font pas partie du personnel de l'ONU et ils ne reçoivent pas de salaire pour leur travail. Ils sont indépendants des gouvernements et des organisations et ils exercent leurs fonctions à titre indépendant.

- # -



Archéologie Politique

Le 5 février l'Assemblée Nationale a voté pour la proposition [1] de loi dite « anti-casseurs », provoquant controverses et remous au sein même de ses rangs. Parmi les députés de la majorité présidentielle ayant refusé de voter, certains ont demandé l'avis du Conseil d'Etat.

Les conclusions du Conseil d'Etat n'ont pas été rendues publiques. Mais il s'est montré clairement opposé à l'une des mesures de cette proposition de loi : le «ciblage individuel de manifestants supposés dangereux au début des manifestations».

Même s'il est fortement possible que cette loi soit adoptée dans son ensemble, rappelons que dans le cadre de la «navette parlementaire» le Sénat devra encore débattre et voter le 12 mars.

C'est dans ce contexte que nous avons retrouvé cet article pourtant daté de 2015 mais qui a pris alors une autre dimension.

Le 24 novembre 2015 le Gouvernement français a lui-même envoyé un courrier à la CEDH (Commission Européenne des Droits de l'Homme) au Conseil de l'Europe en ces termes : «Les autorités françaises ont informé le Secrétaire Général du Conseil de l'Europe d'un certain nombre de mesures prises dans le cadre de l'état d'urgence [...], mesures qui sont susceptibles de nécessiter une dérogation à certains droits garantis par la Convention Européenne des Droits de l'Homme»

On peut encore y lire : «la menace terroriste en France revêt un caractère durable, au vu des indications des services de renseignements et du contexte international (...). De telles mesures (NDLR : décréter l'état d'urgence) sont apparues nécessaires pour empêcher la perpétration de nouveaux attentats terroristes. Certaines d'entre elles [...] sont susceptibles d'impliquer une dérogation aux obligations» de la CEDH .

Une telle procédure est nécessaire pour se prémunir d'un éventuel procès auprès de la CEDH.

Nous étions au lendemain des attentats du Bataclan. Alors que l'état d'urgence était décrété pour trois mois pourquoi cette demande, si ce n'est qu'elle avait clairement l'intention d'enfreindre ces droits dans le futur ? 3 ans après que l'état d'urgence soit passé dans le droit commun après de multiples prolongations, voici que l'article 15 pourrait briser tout espoir de procès au motif d'atteinte aux droits de l'homme...

ces perquisitions, les policiers peuvent notamment fouiller et copier toutes les données informatiques qu'ils souhaitent. Ce qui, en temps normal, est jugé contraire au droit à la vie privée.

Autre mesure concernée : l'élargissement des assignations à résidence à n'importe quelle personne pour laquelle il y a «des raisons sérieuses de penser que son comportement constitue une menace pour la sécurité et l'ordre public». En temps normal, une telle mesure pourrait être jugée arbitraire et contraire à la liberté de circulation.

Que dit cet article 15 ?

La CEDH, dont le Conseil de l'Europe est le garant, oblige ses signataires à respecter une liste de droits fondamentaux : droit à la vie, interdiction de la torture, interdiction de l'esclavage et du travail forcé, droit à la liberté et à la sûreté, droit à un procès équitable, pas de peine sans loi, droit au respect de la vie privée et familiale, liberté de pensée, de conscience et de religion, liberté d'expression, liberté de réunion et d'association, droit au mariage, droit à un recours effectif ou encore interdiction de discrimination.

Or ce même article permet aux pays qui en ont fait la demande de «prendre des mesures dérogeant aux obligations prévues par la présente Convention, dans la stricte mesure où la situation l'exige [...] et ce uniquement en cas de guerre ou en cas d'autre danger public menaçant la vie de la nation».

Fort heureusement quelques droits ne peuvent faire l'objet de cette dérogation comme le droit à la vie, l'interdiction de la torture, de l'esclavage, ou du principe de l'égalité des peines.

Au 19 février 2019 nous sommes en Vigilance Attentats «sécurité accrue» niveau 2 sur les 3 du dispositif. (Voir site de la Sécurité Générale <http://www.sgdn.gouv.fr/plan-vigipirate/>).

Tout d'abord le Ministère de l'Intérieur a de facto la possibilité d'ordonner des perquisitions sans passer par une autorité judiciaire, de jour comme de nuit. Durant

Que risque la France envers le CEDH ?

La conformité de la demande de dérogation déposée par la France revient au Conseil de l'Europe et à la CEDH. Car cette dérogation ne peut pas s'appliquer à tous les droits.

Léger espoir car en outre, une dérogation doit respecter le Pacte international relatif aux droits civils et politiques. Or ce pacte, qui dépasse le cadre européen, prévoit d'autres droits intangibles, comme la liberté de pensée, de conscience, et de religion, mais s'applique uniquement s'il y a vraiment «menace sur la vie de la nation». S'il s'avère que des perquisitions sont menées sans lien avec les attentats et/ou qu'elles s'avèrent discriminantes contre une religion, la France pourrait, en théorie, être inquiétée.

Dans l'histoire d'autres pays ont-ils déjà fait une demande de dérogation ?

- En 2001 après les attentats de New York pour le Royaume-Uni

- en 1996 La Turquie à la suite d'affrontements entre les forces de l'ordre et le PKK, Parti des travailleurs du Kurdistan.

- en 1957 et 1970 l'Irlande avait, elle aussi, déposé une dérogation pour lutter contre les terroristes de l'IRA (l'armée républicaine irlandaise).

Et pourtant des rappels à l'ordre de la CEDH ont déjà eu lieu envers la France.

Pour mémoire la France a été condamnée 23 fois en 2011 pour infraction aux textes de la Convention Européenne des Droits de l'Homme. Depuis la création de la Cour dans les années 1950, on dénombre un total de plus de 600 condamnations. Les principaux domaines incriminés — qui ont dû faire l'objet d'un réaménagement de la législation française — sont : les conditions de détention, la réglementation des étrangers, le domaine des mœurs et de la famille.

Le dernier date du 26 Février 2019 : « Dans l'attente d'une révision de la doctrine d'emploi des armes de force intermédiaire, les autorités françaises devraient suspendre l'usage du LBD (lanceurs de balles de défense) dans le cadre des opérations de maintien de l'ordre » déclare la Commissaire aux Droits de l'Homme du Conseil de l'Europe, Dunja Mijatovic, dans un mémorandum de dix pages. Le texte est néanmoins dépourvu de portée juridique.

Dunja Mijatovic, qui évoque les manifestations des «Gilets Jaunes» depuis

trois mois, condamne les violences et dérapages antisémites et homophobes, tout en jugeant disproportionnée la réponse des pouvoirs publics. «Les blessures occasionnées par des tirs de LBD révèlent un usage disproportionné de la force, ainsi que l'inadaptation de ce type d'arme au contexte d'opérations de maintien de l'ordre»

Le texte épingle le « nombre élevé » de tirs d'armes dites de force intermédiaire «alors même que leur cadre d'emploi est restrictif et qu'ils peuvent provoquer de graves blessures». 428 tirs de grenades GLI-F4 ont, en outre, été relevés au 4 février. M^{rs} Brengarth et Bourdon cherchent actuellement à en faire interdire l'usage (v. Dalloz actualité, 19 févr. 2019, art. T Coustet).

La Commissaire aux Droits de l'Homme se montre, par ailleurs, très sévère vis-à-vis de la proposition de loi dite «anti-casseurs», adoptée en première lecture par l'Assemblée Nationale et le Sénat (v. Dalloz actualité, 8 févr. 2019, art. E. Maupin). En attendant que cette loi ne revienne en débat devant le Sénat le 12 mars prochain, la Commissaire «invite le législateur à se garder d'introduire dans

le droit commun des mesures inspirées de l'état d'urgence».

Un appel à «la prudence» est adressé aux autorités judiciaires qui devraient montrer «de la retenue» en matière de recours à la comparution immédiate (26 % de l'ensemble des réponses pénales) et aux audiences de nuit.

Des inquiétudes relevées également à propos des interpellations et placements en garde à vue de personnes souhaitant se rendre à une manifestation sans qu'aucune infraction ne soit finalement relevée, ni aucune poursuite engagée, à l'issue des gardes à vue. «Ces pratiques constituent de graves ingérences dans l'exercice des libertés d'aller et venir, de réunion et d'expression», juge le rapport, estimant «qu'elles ne peuvent devenir des outils préventifs du maintien de l'ordre». Article extrait de Dalloz

Malheureusement, ces observations, injonctions et autres appels n'ont pas de pouvoir juridique. Nous pouvons constater que rien ne change au fil des semaines...

- # -



Source photo : Géraud - Paris

Il y a 4 ans «Je Suis Charlie»... en même temps en 2019...

Le 7 janvier 2015 l'équipe de Charlie Hebdo était abattue par des terroristes. Début d'une longue série d'horreurs et mise en place de l'état d'urgence dans le droit commun.

La liberté d'expression était touchée en plein cœur. En quelques jours le pays entier, outré, révolté d'un tel acte se recouvrait d'affichettes, de pancartes «Je suis Charlie», soutenu même par les pays étrangers.

La France entière, sans aucune distinction, descendait dans la rue armée de crayons, se tenant main dans la main pour dire «NON nous n'avons pas peur. NON vous ne tuerez pas notre liberté d'expression».

Et là devant les caméras du monde entier une myriade de chefs d'Etats dont F. Hollande, E. Valls, ... E. Macron unis comme un seul homme pour dénoncer cette atteinte à nos libertés fondamentales.



En même temps, 4 ans après, il semble que les libertés sont remises en question par ces politiques eux-mêmes. En projet le cadenassage de la presse et des opinions en cours discrètement mais sûrement. Au cours de ses voeux de début d'année E. Macron a vendu la mèche sous l'appellation «indispensable protection de la démocratie».

Le 4 février avec la tentative de perquisition de Médiapart dans le cadre de l'affaire Benalla le ministère public enfreint l'article 10 de la Convention

Européenne des Droits Humains sur la liberté d'expression : «Toute personne a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté d'opinion et la liberté de recevoir ou de communiquer des informations ou des idées sans qu'il puisse y avoir ingérence d'autorités publiques et sans considération de frontière» (article 10).

13 février, lors de la remise du prix Ilan Halimi, le Premier Ministre confirme ce projet digne d'un film de science fiction : régulation des contenus sur les réseaux sociaux afin de combattre «l'antisémitisme» sur tous les fronts, y compris celui d'Internet et des réseaux sociaux. L'État de droit a vocation à s'appliquer partout.

Des états généraux du numérique et une révision de la loi de 2004 «pour la confiance en l'économie numérique» seront organisés avant l'été, afin de mieux répondre à ces «problématiques».

Une volonté pour que s'engage «une réflexion sur une fermeture rapide des sites» sur lesquels prolifèrent les propos haineux (antisémitisme entre autres) «Mais le combat éternel, c'est celui de l'éducation», a insisté le locataire de Matignon.

Dans un premier temps il s'agirait (seulement) d'encadrer la diffusion de l'information, donc la liberté de la presse, pour limiter la diffusion de fausses rumeurs, confidences et autres informations.

Mais dans un second temps que nous réserve ce projet de loi ? Nous risquons de l'apprendre avant l'été comme promis par E. Philippe...

Et là nous pourrons dire «**Je Suis Liberté**»

**Un nouvel outil pour l'action citoyenne et populaire :
le DAC**

Né du souhait de répondre à une demande forte d'être entendus, une nouvelle plateforme numérique ouverte à tout le monde est née :

le Débat Autonome Citoyen (DAC)

Cette plateforme, issue du mouvement des Gilets Jaunes, s'adresse à toutes celles et ceux, Gilets Jaunes ou non, qui ont envie de partager des infos, de s'éduquer mutuellement, de faire émerger des idées qui seront soumises à des votes.

Celles qui rencontreront du succès seront soutenues de la manière suivante :

1 - Affichage clair de ces idées dans un bandeau tournant en haut de page et ce de façon nominative (sauf si l'auteur de l'idée ne le souhaite pas),

2 - Soutien des auteurs de ces idées pour leur mise en œuvre notamment par un soutien matériel concret adapté à chaque cas mais aussi par une diffusion la plus large possible (sites partenaires).

Cette plateforme vise à instaurer une réflexion et un débat sans limite de durée ni de sujet, et ce de façon transparente. Par ailleurs certains publics ciblés y retrouveront leurs revendications déjà rassemblées : handicapés, étudiants, enseignants, entrepreneurs, etc.

Un système de sondage est également mis en place et se développera au fur et à mesure des requêtes. Des thématiques variées et classées par thèmes permettront d'étendre le champ des réflexions et là encore il sera possible de proposer d'en ajouter de nouveaux.

Le DAC contient également un débat live sous la forme d'un Discord intégré qui servira de salon de discussion et d'échange. Pour finir il intègre une newsletter dédiée à l'actualité du site qui paraîtra toutes les trois semaines.

Pour une visite du DAC c'est par ici :
<https://gda-citoyens.fr/>

- # -

- # -

Le problème de la dette est-il insoluble ?

Le discours médiatique et politique sur la dette publique laisse très peu de place à la compréhension de ce phénomène. Le catastrophisme est de rigueur et les solutions proposées par les gouvernements tournent toujours autour des coupes budgétaires du service public à caractère social et de l'augmentation des taxes.

Le premier chiffre que les politiques utilisent pour gonfler le caractèreangoissant de la dette publique est ce fameux pourcentage d'une dette à presque 100 % du PIB. Or, comparer la dette au PIB c'est comparer un stock avec un flux, ce qui relève de l'erreurcomptable ! La réflexion pourrait prendre un autre tournant en comparant ce que les investissements laissent comme patrimoine à la France. Les générations futures n'héritent pas seulement d'une dette mais de biens financiers et immobiliers acquis grâce à cet emprunt.

En reprenant la comparaison classique, la dette de la France serait aujourd'hui aux alentours de 16 % si le Trésor public avait pu continuer à présenter ses titres de créance à l'escompte de la Banque de France, c'est-à-dire si l'Etat n'avait pas dû se financer sur un marché financier proposant des prêts avec intérêts.

Bruno Tinel⁽¹⁾, économiste, soulève un autre point en disant que l'effondrement du système fiscal est l'un des plus gros problèmes de la dette. Il est donc légitime de se poser la question de l'évasion fiscale et de la mise en place d'un système fiscal plus juste où chacun participerait proportionnellement à ses revenus.

Il est facile de comprendre que si l'impôt sur les plus grandes fortunes diminue, moins l'argent rentre dans les caisses de l'Etat, plus la capacité d'emprunt et de financement est faible. Il faudrait aussi dénoncer l'absurdité économique qui consiste à avoir cédé des biens publics qui rapportaient de l'argent (autoroute⁽²⁾, aéroport de Paris⁽³⁾). Il est assez incongru de présenter un plan d'austérité au peuple quand c'est l'Etat lui-même qui décide de se priver de ses sources de revenus. Il s'agit là d'une deuxième

erreur ! Rappelons que le montant de la dette se compare au patrimoine français. Autrement dit s'endetter pour laisser la France démunie de ses investissements est une stratégie adoptée par l'Etat qui est extrêmement dangereuse !⁽⁴⁾

La dette n'est pas juste un problème français lié à la loi Pompidou-Giscard de 1973, mais pose tout de même la question légitime de savoir à qui nous voulons donner le pouvoir de la création et de la régulation de la monnaie. C'est un choix politique ! Il serait tout à fait possible que la BCE s'engage à racheter sans limite les titres de dettes des pays d'Europe si les taux d'emprunt dépassaient un seuil maximum fixé au préalable, ce qu'elle se refuse de faire à l'heure actuelle. Il est possible de faire se côtoyer un système de création monétaire privé et public stable, d'imposer des règles et des taxes sur les mouvements spéculatifs pour mieux

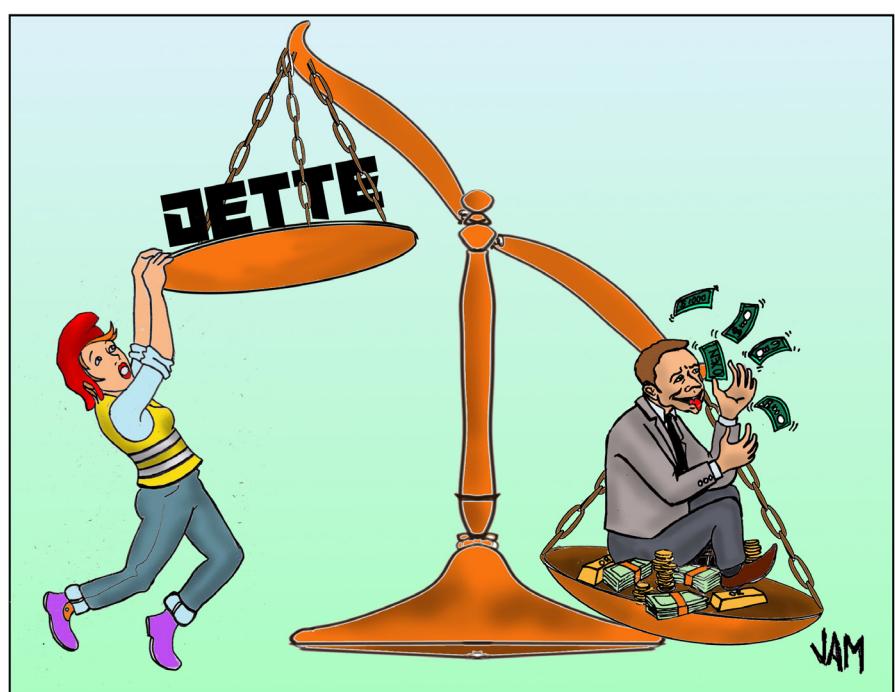
réguler le système financier responsable en premier lieu de la crise des dettes européennes, ou d'aborder le sujet des intérêts pour savoir à qui ils profitent ...

Des choix pour faire face à la crise, il en existe plusieurs tout à fait valables ! La distraction rhétorique de chiffres à tout-va, d'arguments fallacieux ou de contre-exemples qui seraient des vérités absolues ne suffisent plus pour faire croire à l'impasse.

Pour conclure, il est extrêmement important de rappeler que l'économie se régule grâce à des rapports de force uniques pour chaque contexte et chaque époque. Les lois que les Etats créent conditionnent ces rapports de force. Il existe des solutions au problème de la dette qui ne vont pas à l'encontre du bien commun, il est essentiel d'exiger un débat libre entre experts officiels et dissidents afin que le peuple puisse se positionner sur le sujet⁽⁵⁾.

Question :

Devrions-nous boycotter les péages et les aéroports jusqu'à ce que l'Etat les rachète à bas prix ?



⁽¹⁾ 100% de dette publique : c'est grave docteur ?
<https://www.youtube.com/watch?v=xwMXlu0wca0>

⁽²⁾ Comment s'est déroulé la privatisation des autoroutes.
https://www.youtube.com/watch?v=OgoEeV_ZFpw

⁽³⁾ A qui profite la privatisation des aéroports de Paris ?
<https://www.youtube.com/watch?v=eGryo2e29CM>

⁽⁴⁾ La dette a été inventée pour promouvoir des coupes dans les dépenses sociales.
<https://m.youtube.com/watch?v=WoiNqKG2ugI>

⁽⁵⁾ Il n'y a pas de vérité économique
https://www.youtube.com/watch?v=eLRhWCW_Kpo

Vite fait, mal fait

Coup de coeur by
#Shadock

Partout le même signal, la même rengaine, chez ceux qui n'ont pas choisi leur vie, comme chez nombre de ceux qui croient l'avoir fait : plus vite !

Partout on entend un manque criant de moyens et cela se traduit par une pression permanente à faire plus avec moins, toujours plus près du gouffre et toujours plus vite. On s'étonne des projets mal ficelés, des solutions bâclées, des mises à niveau incessantes, croulant sous les protocoles toujours plus obèses dans une fuite en avant qui semble sans fin.

Faut-il pourtant avoir une quelconque nostalgie d'un supposé temps jadis où on prenait le temps ? Pourquoi adhérons-nous finalement si facilement à ce diktat de la vitesse qui ne se questionne même plus ?

Et puis ici en France il semble qu'il y ait un atavisme très ancré en chacun de nous pour une recherche d'efficacité maximale : est-ce une condition de notre épanouissement intérieur ou bien une forme d'asservissement totalement intégrée en chacun de nous ? Qui n'a jamais raillé ces agents de la DDE qui semblent si indolents à trois autour d'un balai ? Qui n'a jamais pesté contre cette boulangère qui prend le temps de discuter avec ses clients dont la file impatiente s'allonge ?

Nos vies nous sont si précieuses que chaque minute devrait être à son maximum de mouvement, d'intensité ? En face fleurissent en pagaille des « stages de bien être » qui coûtent un bras où on va nous apprendre à prendre le temps, respirer et tutti quanti, tondus dans un sens pour être tondus dans l'autre. Compressés entre le boulot quand on en a un, les enfants à l'école, les courses, les parents qui flanchent, les activités extérieures quand on peut se les payer, on se retrouve finalement avec un planning saturé où on peut tout juste espérer au moins planifier un peu des vacances qui permettront de se poser. Il ne s'agit nullement ici de refaire ce que nombre de magazines font à longueur d'année, et de tenter là encore

d'optimiser ce qui reste en croulant sous des injonctions au bonheur, au bien-être et tout ce charabia rustinaire.

N'est-ce pas au fond une négation de ce que nous sommes ? N'est-ce pas au fond une accentuation «moderne» et exacerbée de ce qui nous a toujours manqué : le temps !?

Nous sommes devenus accro à une forme très moderne de l'immédiateté, toujours voulant combler un gouffre persistant et ça tombe bien car tout nous est vendu pour cela. Sans fin nous pourrions désirer ces accessoires de pacotille, vivre ces moments de «détente» pensés par d'autre et vendus comme béquille d'une vie hautement déséquilibrée.



On pourrait dire qu'on s'en fout complètement après tout. Oui on s'en fout... mais quelque chose cloche. Comme un tableau accroché de travers, comme une porte qui ne se ferme jamais correctement, comme une voiture qui fuit toujours un peu, comme une douleur à la hanche persistante, comme un vague à l'âme, finalement comme la tristesse d'une vraie vie qui s'est fait la malle.

Et puis toutes ces fois où on a dû renoncer à bien faire les choses, parce que le patron ou le client nous aurait dit : trop cher ! Et pourtant ! Lorsque par hasard, par hobby peut-être, on prend vraiment le temps de bien faire les choses. Quelle satisfaction ! Satisfaction pour soi-même en premier lieu. Parce que l'on sent, on sait qu'on y a consacré toute son attention, sans se poser la question du temps. Intérieurement la satisfaction est très grande et cela nous a nourri vraiment, intensément.

Aucun salaire ne donne cette satisfaction même si parfois, rarement, il le récompense. Et combien d'entre nous savent et sentent qu'au sein de leur boulot ils vont être soutenus en ce sens ? Combien d'entre nous trouvent encore de la place pour ces

moments où l'exigence et l'engagement envers soi-même est total, sans même se le dire, mais dans les faits ? Quand tout notre être et notre attention sont portés par cet instant où le temps n'existe plus, ces moments pleins d'énergie et de rêverie mêlées.

Voilà qui a de la valeur, ça c'est précieux, vital, essentiel. Lorsque j'écris ces lignes, pour moi, pour vous, je sens cette chose qui remonte à la surface, cette chose indescriptible que nous avons tous vécu un peu ou beaucoup étant enfant. Ici je taille mes mots, forge mes pensées, cueille mes émotions et parfois mes larmes, et franchement à tout bien regarder on s'en fait bien du mal à devenir adulte, à courir après des chimères où le plaisir en toc a chassé la joie véritable.

Vivre ces états change notre vie du tout au tout. Tout ce qui nous en prive ou nous en éloigne doit être regardé avec la plus grande méfiance. Car c'est cela notre trésor au fond, celui d'être et non d'avoir. C'est cela qui sans effort nous rapproche de la nature, notre berceau, que nous pouvons aimer et choyer sans illusion mais en y trouvant notre juste place.

Ce sont tous ces moments intenses qui tissent la trame de notre vie, car le cœur peut y être léger, l'esprit éveillé sans un bazar de mots et de choses à faire.

Qu'est-ce qui nous incite à les vivre ces moments dans le monde actuel ? Rien ! C'est même tout l'inverse : avoir, faire, remplir ce vide... du frigo et de nos existences.

Quelle place à la rêverie créatrice dans ce chaos sans soupape ni porte de sortie ? Cette vie qui ne génère au fond que pâles satisfactions, stress abominable, désordres sans fin.

Nous avons bien raison d'être en colère et hautement insatisfaits de ce monde en furie, injuste et destructeur. Vivre ces états d'intense légèreté intérieure nous aidera grandement à le changer et personne ne pourra ne nous le donner : nous avons juste à voir ce qui nous en éloigne.

Voilà un chant d'oiseau qui passera la fenêtre et qui je l'espère fera vibrer votre cœur.

- # -

Merci Macron !

I y a peu de temps encore, chacun vivait cloisonné, enfermé à double tour entre son job et sa télé. Au tout début, sur les ronds-points, ce fut la solidarité surprenante tant elle paraissait improbable, oubliée, réduite à quelques dons épars et maladroits. Les premiers venus constatèrent qu'ils étaient nombreux à partager les mêmes galères et les mêmes envies, qu'ils n'étaient plus seuls et que cela, ils ne le devaient qu'à eux-mêmes. Et c'est, au fond, assez drôle.

Ce côté horde est finalement rassurant et fait sans doute partie de nos lointains instincts. Nous retrouvons donc un peu de nos origines si longtemps castrées par tant de divisions. Et c'est bien au nom du confort et du modernisme que nous nous sommes retrouvés, si seuls et si tristes.

On retrouve cet esprit corporatif, en fait, à tous les niveaux de notre société : cheminots, infirmières, professeurs, menuisiers, soudeurs, marins, alpinistes et j'en passe. Bien peu de métiers se situent en dehors de cette envie de fraternité, de rassemblement, même les flics n'y échappent pas !

La nouvelle génération, pourtant, n'a connu que le «chacun pour soi». Le manque de travail, les jeux vidéo, la drogue aussi sont sans doute des facteurs aggravants. Bien sûr, il n'est pas question d'un retour en arrière, cependant nos lamentables conditions de vie, particulièrement la situation parfois effroyable de nos anciens, nous poussent à réfléchir. Beaucoup d'entre nous ont eu des «aventures» de vie en communauté, l'armée en est une, et même si le cadre n'était pas idéal, elle reste pour beaucoup source de bons souvenirs et d'amitiés durables.

Certains d'ailleurs regrettent sa disparition bien que l'ayant contesté autrefois. Il est probable que notre avenir si précaire nous pousse à trouver d'autres formes d'existence. Dans les années 80, des communautés ont vu le jour, apportant un toit et un travail à ceux que la société

commençait à exclure. Aujourd'hui, pour beaucoup de jeunes, ce sont les squats qui les recueillent.

Dans peu de temps, notre pays se couvrira-t-il de bidonvilles comme autant de favelas au Brésil et ailleurs ?

A moins que ce mouvement des Gilets Jaunes, grâce à toutes ces idées qui germent et se partagent sur les réseaux, n'apporte des solutions nouvelles. En effet, on voit fleurir ici et là des groupes de discussion et on peut constater la bonne volonté des uns et des autres pour mutualiser les idées et les initiatives. Une réelle volonté de changer ce monde pacifiquement, mais avec fermeté, s'affiche clairement. De plus en plus, des actions sont mises en place pour aider ceux qui sont dans le besoin. Face au laxisme des pouvoirs publics, l'entraide devient inévitable.

C'est là une des valeurs les plus fertiles de notre mouvement. Bien sûr, nous avons dû faire avec les egos des uns et des autres, faisant fi de nos différences, un peu partout, tant sur le terrain que sur nos pages pixélisées. Bien sûr, nous avons dû faire face au découragement de beaucoup d'entre nous, qui, ne voyant aucun changement arriver, bien au contraire, par lassitude ou par peur, ont abandonné et sont retournés à leurs séries télévisées.

Mais c'est bien là ce que souhaitent nos oppresseurs : grands de la finance, magnats du pétrole nantis, fraudeurs et marchands d'armes en tous genres. C'est pourtant tout un peuple unanime qui s'est soulevé contre la misère, montrant au monde entier que tout reste possible. Coluche aurait été content... Ils ont tremblé dans leur monde feutré, où on tue d'un trait de plume, où on raye villes et villages, au nom de quelques chiffres obscurs que comprennent surtout ceux qu'ils enrichissent. Ils ont tremblé et attaqué avec force : main de fer dans un gant d'acier.

Pas un mot de repentir puisqu'ils ont forcément raison et nous, forcément tort. Tort de vouloir tout envoyer péter de ce monde de pacotille, d'intelligence artificielle pour leur connerie embarquée. À nous de demander l'impossible, d'en finir avec les rêves raisonnables, avec la dette sur la tempe pendant qu'on nous fait les poches.

Toi qui me lis, qui regardes ta vie, d'où les promesses et les joies ont été détruites par la loi du fric et la raison d'État, panse tes blessures et sèche tes larmes, on a déjà retrouvé ce qui nous fera reconquérir le reste : **la fraternité**

- # -



Chronologie d'une fièvre jaune

Chapitre 1

Le 22 novembre dans un bureau feutré du château l'ambiance est studieuse mais tendue.

Les chiffres ne sont pas bons, le résultat d'un sondage vient de tomber : 77 % des français soutiennent un mouvement dit les Gilets Jaunes, ce qui sera pour moi, conseiller un peu spécial du Président de la République (PR), la «fièvre jaune».

Nous n'avons pas attendu ce jour-là pour comprendre que la terre venait de trembler.

Elle trembla exactement le 17 novembre 2018. Mais en vérité, le bruit courait dans tous les ministères depuis plusieurs semaines. Des synthèses qui remontaient des préfectures, des fiches détaillées des renseignements territoriaux, la surveillance active des réseaux sociaux, tous les voyants étaient au rouge ou jaune c'est selon...

La gronde couvait depuis un certain temps, mais vous savez, pour le politique, entre l'analyse et la pertinence de la menace, il se dit toujours ça ira...

Mais la France a toujours été une terre de contestation. Le français a toujours eu du mal avec l'autorité. Et nous l'avons oublié, par suffisance je crois...

Et voilà donc, c'est là qu'intervient le «protocole stratégie et communication» mais nous y reviendrons plus tard.

Ce 22 novembre, le palais prend la mesure de l'ampleur de la faille sismique qui vient de se produire en France. En France ! 5e puissance mondiale, 7e PIB au monde, moteur économique avec l'Allemagne sur la zone euro, nation siégeant au conseil permanent de l'ONU !

D'ailleurs tous les médias du monde ont les yeux rivés sur nous. Vous n'imaginez pas les répercussions si cette faille devait faire chuter le gouvernement !

Inconcevable et pourtant nous l'avons frôlé. Vous ne pouvez pas imaginer à quel point nous sommes passés tout près... Ceux qui habitent avenue Foch, dans le 8^e arrondissement de Paris, vous le diront...

Mais revenons à ce 22 novembre. Qu'est-ce donc que «le protocole stratégie et communication ?» Un manuel de secours d'urgence pour tout gouvernement. Nous sommes en démocratie... Faire appel à l'armée, allons voyons tout de même !

N'oublions pas qu'on a d'ailleurs demandé la démission d'un Général d'armée !

Bref, de toute façon quand vous avez un mouvement contestataire de l'ordre de 77%, ce sont toutes les franges de la société qui sont touchées.

Là est notre sérieux problème ; les synthèses des préfectures nous l'ont bien remonté. La bienveillance du mouvement des Gilets Jaunes parmi les forces de l'ordre, police et gendarmerie, est bien présente et c'est à la hauteur du sondage...

Et ça c'est le plus grave.

Comment résoudre le problème ? «stratégie et communication», nous y voilà.

Tout d'abord la stratégie : mener le mouvement là où nous voulons; qu'il aille...

Le sortir des blocages, l'amener dans les centres urbains comme une vulgaire manifestation de syndicats que les français ont l'habitude de voir.

Ensuite le discréditer mais aussi et surtout supprimer la bienveillance que peuvent avoir les forces de l'ordre vis-à-vis de cette contestation qui quelque part les concerne aussi.

Comment allons-nous procéder ? Comme nous l'avons toujours fait. En amenant les manifestations dans le centre ville, de facto, les forces de l'ordre doivent y maintenir l'ordre. Et nous comptons bien sur la colère des gens pour faire le reste...

Simple et efficace !

Donc diviser puis discréditer. Telle est le rôle de la communication. Et les communicants ont très bien travaillé.

Comment on discrédite ? en vous rendant inaudible sur vos revendications, en montrant que vos intentions sont dangereuses pour l'intérêt du plus grand

nombre, on vous marginalise.

L'efficacité est redoutable et a fait maintes fois ces preuves. Voilà en gros comment on gère ce genre de crise sauf que... comme je vous l'ai dit un peu plus haut, on a frôlé le pire. Je m'en souviens encore comme si c'était hier.

C'était le 1er décembre, les téléphones sonnaient en discontinu, sur les écrans de contrôle la même couleur... partout.

La place Beauvau en alerte, ainsi que la préfecture de Paris, les forces de l'ordre dépassées, les Commandants de compagnie craient dans leurs transmetteurs, complètement perdus, exténués «Qu'est-ce qu'on fait ? Quels sont les ordres ? Repli !»

Un Ministre de l'Intérieur tétanisé, un Préfet de Paris tremblant et l'Elysée à 1 km à vol d'oiseau de l'épicentre du séisme ! Autant vous dire que les murs ont tremblé...

Ce qui nous a sauvé, c'est que ce jour-là, aucun des Gilets Jaunes présents dans la capitale n'a pris conscience de l'ampleur du tremblement de terre qu'ils venaient de créer.

Ils se sont arrêtés devant l'arc de triomphe, subjugués par sa beauté.

Mais le pouvoir n'est pas là !

Et ouf ils ont oublié de se retourner et de descendre l'avenue...

Si vous me demandiez combien ils étaient ce jour là ? Avec un sourire je vous citerais le chiffre officiel... 8000 Gilets Jaunes.

Officieusement si je vous disais que pour la prise de la bastille, les révolutionnaires étaient moins nombreux vous me croiriez ?

Chapitre 2 à suivre



<https://www.facebook.com/groups/376948046463936/>

- # -

Coups pour Coups

Coup de Flash Ball

Le BLOUSON MARRON...

E. MACRON... joue les bons samaritains lors d'une maraude à laquelle il a participé le 18 février avec le Samu Social.



Des photographies savamment diffusées par la photographe officielle de l'Elysée ce dimanche sur son compte Instagram.

On peut y voir E. Macron en jeans et blouson, se pencher sur un Sdf, puis dans les locaux de l'association.

On croit rêver : «Objectif du Président : mieux comprendre les besoins et les lacunes des dispositifs. Ensemble, agissons.»

Leur a-t-il dit à ces gens qui dorment dans la rue qu'il a baissé les enveloppes budgétaires de 57 Millions pour les centres d'hébergement en 2018 ?

- # -

Coup de Coeur

Greta THUNBERG... 16 ans et un sacré culot pour cette jeune suédoise qui a remis les points sur les i au monde entier lors de la COP24 en Pologne, en défendant le climat.

« La biosphère est sacrifiée pour que certains puissent vivre de manière luxueuse. C'est la souffrance de nombreuses personnes qui paie le luxe de quelques autres »

Et de conclure fermement : «Nous sommes venus ici pour vous informer que le changement s'annonce, que cela vous plaise ou non. Le vrai pouvoir appartient au peuple».



Atteinte du syndrome d'Asperger qui lui confère la capacité de se concentrer des heures sur un même sujet, elle possède une force mentale hors normes.

Une prise de conscience qu'elle a eue à 8 ans où elle découvre les inepties des pouvoirs en place qui mettent à mal l'avenir de la planète.

A 12 ans elle cesse de consommer de la viande et des produits inutiles, commence à militer ouvertement en faisant la « grève scolaire pour le climat» et se rend sur les marches du Parlement en manifestant pour forcer la Suède à respecter l'accord climatique de Paris.

Ses prises de parole mettent le doigt là où ça fait mal, comme devant la COP24.

En novembre et décembre 2018, plus de vingt mille étudiants avaient organisé des grèves dans au moins 270 villes de pays

comme l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, la Belgique, le Canada, le Danemark, les États-Unis, la Finlande, le Japon, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et la Suisse.

Appel à la Grève Mondiale pour le Climat le 15 mars. 300 scientifiques belges, français et suisses ont signé une tribune pour cet appel et suivent la jeune Suédoise dans ce combat pour les générations futures.

Greta Thunberg a demandé à être reçue par E. Macron ce vendredi 22 février. Etrangement peu d'informations ont filtrées sur cet entretien. Lui aurait-elle tenu tête ?

- # -

Coup de Gueule

Martine AUBRY qui a vertement recadré Agnès Buzin et Nicole Belloubet Ministres en visite vendredi 22 février au CHRU de Lille... sans prévenir :

« Je suis présidente du CHRU et n'ai pas été prévenue de votre visite, sauf hier soir par le préfet... mais on a l'habitude avec ce nouveau gouvernement... J'ai été ministre de la santé. À chaque visite il y avait des manifestants. Je n'ai jamais fait charger la police ! »

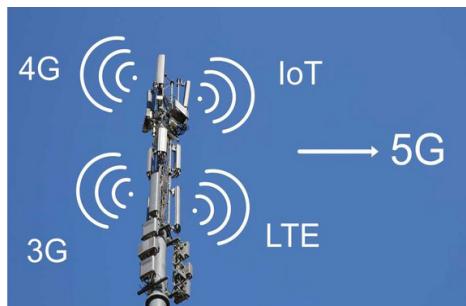
Merci Madame

- # -

Réseau 5G : pourquoi la smart planet va faire très mal à la tête

Vous ne l'avez peut-être pas vu passer, noyé dans un océan de pétitions, et pourtant, c'est un document qui a son importance. Cet automne, plus de 200 scientifiques ont lancé un « appel planétaire » exigeant l'arrêt immédiat du déploiement de la 5G.

Dans un texte pédagogique et étayé, ces chercheurs tirent la sonnette d'alarme : le déploiement de ce réseau via des antennes terrestres et satellites aura des effets désastreux sur la santé. « La 5G entraînera une augmentation considérable de l'exposition aux rayonnements des radiofréquences, disent-ils en préambule, qui s'ajoutera à ceux des réseaux 2G, 3G et 4G déjà en place. Or on a déjà la preuve des effets nocifs des rayonnements des radiofréquences pour les êtres humains et l'environnement. »



Mais au fait, à quoi sert la 5G ? Le réseau de cinquième génération est l'infrastructure de base de la révolution des « objets intelligents » : une nouvelle vague de marchandises (de la voiture au réfrigérateur, en passant par la brosse à dents et les vêtements) équipées d'antennes et de micropuces connectées sans fil à l'internet. Mis en réseau, tous ces microprocesseurs généreront des volumes de données sans précédent qui pourront être exploitées par l'industrie à toutes fins utiles : connaître les habitudes de vie, proposer de nouvelles fonctionnalités, interconnecter les routes et les véhicules, optimiser la logistique des chaînes d'approvisionnement mondialisées, etc. etc.

C'est pour recueillir cette masse de données que les industriels ont commencé à déployer un nouveau réseau qui, permet, par exemple, de télécharger un film cent

fois plus vite qu'en 4G. Indispensable, non ? Or comme les ondes 5G ont une portée plus courte et traversent difficilement les objets solides, il faut mettre des antennes partout - tous les 100-300 mètres environ. Le gouvernement a prévu d'attribuer des nouvelles fréquences aux opérateurs en 2020 et la couverture des principaux axes de circulation d'ici 2025. Ainsi, révèle une enquête récente de Reporterre, l'entreprise JC Decaux va installer cette année des antennes 5G dans le mobilier urbain (arrêts de bus, lampadaires, panneaux d'affichage) de douze villes en France. Lesquelles ? Decaux refuse de répondre, faisant valoir « un accord de confidentialité avec les opérateurs ».

« Avec la 5G, les êtres vivants seront exposés à des champs pulsés des milliers de fois par seconde », explique la docteure Annie Sasco, médecin épidémiologiste à l'Université de Bordeaux et coordinatrice pour l'Europe de la pétition internationale contre la 5G, contactée par la Gazette. « Or nous savons déjà que l'exposition aux ondes 2G et 3G augmente le risque des tumeurs du cerveau et du nerf acoustique, ainsi que de certaines maladies cardiaques, et perturbent les cycles biologiques en général. Exposer massivement les gens à leur insu est une atteinte aux libertés les plus élémentaires. »

Et ce n'est pas tout : pour renforcer le réseau et couvrir l'ensemble du globe, cinq entreprises ont prévu de placer des dizaines de milliers de satellites en orbite basse. Ainsi, à Toulouse, une unité spéciale capable de produire deux satellites par jour a été créée chez Airbus, client de l'américain OneWeb, qui prévoit à lui seul de lancer 600 satellites, soit « la plus grande constellation jamais mise en place depuis le début de l'ère spatiale ». Les six premiers engins ont décollé de la base de Kourou, en Guyane française, le 27 février dernier.

Pour les chercheurs à l'origine de l'appel international contre la 5G, cela revient à « mener des expériences sur les êtres humains et l'environnement, ce qui constitue un crime en vertu du droit international » : « Si les plans de l'industrie des télécommunications se concrétisent, concluent-ils, pas un être humain, pas un oiseau, pas un insecte et pas un brin d'herbe sur terre (...) ne pourra se soustraire à une exposition, 24 heures sur 24 et 365 jours par an, à des niveaux de rayonnement de radiofréquence qui sont des dizaines voire des centaines de fois supérieurs à ceux que l'on connaît aujourd'hui. » Bref, il va falloir choisir entre une « planète intelligente » et une planète vivante. Sans trop tarder.

#Emile



Page Handicap

Lettre de Léo à Monsieur Macron

Monsieur Macron,

Le 13 février Maman m'a dit que vous aviez fait adopter l'instruction obligatoire à l'école à partir de l'âge de 3 ans.

Quelle belle nouvelle pour tous mes copains et copines qui attendent sagement une place. Nous allons pouvoir bénéficier nous aussi de « l'école de la confiance » comme vous l'avez annoncé.

Oui puisque 98,9 % d'entre nous allons nous asseoir sur les bancs de l'école, chaque jour...

Mes larmes se sont mises à couler...

Expliquez-moi pourquoi, moi, petit garçon polyhandicapé de 10 ans, je n'ai pas droit à l'école ?

Pourquoi Maman a-t-elle dû se battre durant 3 longues années pour qu'avec mes copains et copines nous puissions avoir... 4 h de temps scolaire par mois... et encore à la rentrée prochaine ?

Pourquoi alors que vous venez de voter une obligation pour tous les enfants à partir de 3 ans, suis-je exclu de ce droit à l'instruction alors que j'ai 10 ans ?

Je ne sais pas compter mais Maman a fait le calcul... 100 % - 98,9 % = 1,1 %

Voilà j'ai tout compris. Nous y sommes dans ces 1,1%, nous les enfants handicapés...

Dès notre plus jeune âge, vous nous cachez derrière des murs pour que la société ne nous voie pas. Ca n'est pas joli un petit garçon qui bave, qui crie parce qu'il est content ou a besoin de sa musique pour le calmer.

Vous nous posez des obstacles, des plots, des trottoirs trop hauts, des portes qui s'ouvrent à l'envers, des gravillons, des pavés, des stationnements limités et encombrés par les poubelles ou les sapins de Noël, voire les voitures de police...

Vous volez nos vies à nous enfermer, à faire prendre à nos parents des choix inhumains dès notre enfance < soit travail mais pas d'enfant tous les jours (en internat en institut) >, < soit enfant à la maison mais pas de travail >...

Vous nous volez nos enfances à nous faire grandir trop vite dans un monde carcéral où le personnel trop peu nombreux nous pose là, tel un paquet dans un lit, un fauteuil, proposant quelques sorties au marché local, ou activités limitées faute de temps et d'argent...

Vous épusez nos parents avec vos dossiers administratifs, vos contrôles à répétition alors qu'on sait bien que nos jambes ne nous porteront jamais, obligés de justifier chaque année un handicap que ni nous, ni eux n'avons demandé...

Avec vos copains professionnels des aménagements de toutes sortes, vous volez encore nos parents à ne pas encadrer les prix des aménagements des voitures, des maisons, du matériel, les obligeant à recourir à des cagnottes et à quémander des fonds avec de nouveaux dossiers...

Au bout du compte vous effacez nos familles épuisées, éclatées, divorcées, par les conséquences d'un voile de honte posé sur nous...

Monsieur Macron vous aviez pourtant dit que « le handicap serait une priorité de votre mandat ». Qu'avez-vous fait pour nous ?

Je ne sais ni lire, ni écrire mais je peux vous aider à répondre car le mot est simple : **RIEN !**

- # -

Les Vers Jaunes #2

Je m'appelle Bienveillance

J e suis là où l'on ne m'attend pas,
J'arrive à petits pas mais, quand je me déploie,

Mille et une merveilles s'opèrent en cet endroit.

Je vis dans le cœur de tous ceux,

Qui ne pensent pas qu'à eux.

Je suis un sourire, une main tendue, une écoute,

Une parole, je rassure ceux qui doutent.

J'étais une valeur désuète, vieux jeu,

Mais on reparle de moi, et c'est tant mieux !

Pourquoi ?

Parce que j'anime les coeurs, réchauffe les corps ;

Je réveille l'espoir quand il s'endort...

Je m'appelle bienveillance...

Crois-tu que tu peux t'affranchir de moi ?

Que ferais-tu si je n'existaient pas ?

La guerre sûrement : les humains aiment ça !

Ça les occupe,

Les éloigne de ce qui préoccupe !

Je prône la paix, le partage, le bonheur ;

Le libère les esprits de la laideur ;

Je déracine le chagrin, la peine...

Qui polluent le sang dans vos veines.

Je transgresse l'interdit par défi ;

Pour la cause juste, je bondis !

J'ai viré le mépris de mon vocabulaire,

J'ai renvoyé l'inhumanité à son destinataire :

Elle aura plus chaud avec Lucifer !

J'expulse l'amertume par la magie de mon nom,

Je donne pour donner, c'est mon unique raison,

Je m'appelle bienveillance, tu n'oublieras jamais plus mon nom...

Karine...

« Les hommes aiment la guerre, non parce qu'elle est juste... non : parce qu'elle est : la guerre ! »

- # -



----- La liste des licenciements... -----

Voici une liste des licenciements concernant la France pour la fin 2017 et le début 2018.

Source : https://www.alterinfo.net/LA-LISTE-DES-LICENCIEMENTS_a135657.html

L'usine de Beauchamp : 280 salariés, Sunrise Assurance Maladie France : 3.600 postes

Bavaria bateaux : 30 salariés, Boco à Reims : 10 salariés, Bodyguard France à Évry : 430 gardes du corps par sms, Boulangerie Vinter tout son personnel, Brice France : 100 salariés

Carlson Wagons Lits France : 74 salariés, Carrefour France : 2.400 salariés et ferme 243 magasins en France, Carrier France : 90 salariés, Casa France : 10 salariés, Castorama France : 446 salariés virés ont été obligés de former leur remplaçants polonais, CCI de Pau : 20 salariés.

Chèques Cadeaux Occitan France a fait faillite et a mis en danger 800 entreprises des Midis Pyrénées, Chemises Hanjo France à Roubaix a fait faillite, Cirque Pinder France : 30 salariés,

Coca Cola France : 128 salariés, Coop atlantique France : 92 salariés, Cora France : 85 salariés,

Dalloyau France : 20 salariés, Daunat Franceles : 13 salariés syndiqués, Doux Poulets France : 1.400 ouvriers, Du Plaisir à la Mode France : 100 salariés, Electrolux France 160 personnes, Enedis France : 2.500 salariés, Eolane France : 126 ouvriers, Euralis France agriculture : 313 personnes, Figeac Aero France : 7 techniciens,

France Loisirs : 450 salariés sur 1800 36 boutiques françaises fermées, Gemalto France sécurité informatique : 300 ingénieurs, Go Sport France ferme son magasin de Soissons après celui de Reims, Gobee Bike France location de vélos gratuite obligé d'arrêter en raison des nombreux vols : 10 salariés, Goodyear France Dunlop Allier : 90 salariés, H & M France : 20 salariés, Heller maquettes et Joustra France : 25 salariés, IBM France : 99 ingénieurs, Imprimerie Sego France : 72 salariés, Intermarché France Bazancourt : 30 salariés, Intersnack France (ex chips Vicko) l'usine est en grève mais des licenciements vont suivre en raison de la baisse des ventes, Invicta France fabriquant de poêles Ardennes est en grave danger avec ses 3 millions d'euros de pertes, Japy France fournisseur de Renault : 200 salariés.

Kiabi France Foix : 10 salariés, La Grande Récré faillite : 2.500 salariés, La Poste France ferme son bureau de Romilly (20.000 habitants) sans Poste, La Quicaille France St Quentin, ouvert depuis 1973 a brutalement fermé, La Salaison le Toulois France : 120 salariés, Lafayette Gourmet France Marseille et Nice : 15 salariés, Lidl France Ronde Couture : 20 salariés, Lille (métropole) : 150 médiateurs dans les transports sur 360, Maternité Clermont l'État veut la fermer pour faire des économies, Maternité Créil l'État veut la fermer pour faire des économies, Ministère des Finances Bercy : 1.500 agents , le nombre de Centre d'Impôts est passé de 290 à 120, Miroiterie de Champagne France : 18 salariés, Nogentaise de Blanchisserie : 31 salariés, Orée France informatique en bois : 5 salariés, Pôle Emploi France : 4.000 conseillers, Pages Jaunes – SoLocal Group : 900 commerciaux, Papeterie de Raon France : 68 ouvriers, Parkings AAA : 100 salariés, PCH Métal France : 84 personnes, Photobox France : 53 salariés, Photonis France en Corrèze : 70 salariés.

Proméo France formation continue : 11 salariés à Chauny, Ricoh France : 4.000 ingénieurs et admins, Rohan Viandes France Bretagne : 115 salariés, SAI électroménager France : 130 personnes, Samrev Fonderie France : 55 salariés, Schneider Electric France Fabregues : 54 salariés, SCIAE France : 65 salariés sur 129, Scop Sna France panneaux solaires : 70 salariés

Seco France fertilisants : 88 ouvriers, SIAP France ; 44 personnes, SNA France : 70 salariés,

Société Générale France : 2.135 postes, Sovacol France abattoir breton : 74 salariés, Steva France sous-traitance automobile : 115 salariés, Sun Chemical France : 40 salariés, Teva France : 248 salariés, Texti France Flexicourt a fermé ses portes, Tonon-laburthe France qui existait depuis 1872 a fermé ses portes : 35 ouvriers.

Tousalon France La Baule a fermé, Transports Prudent France : 85 chauffeurs, Tropicana France Hermes : 120 salariés, Tuberie de Vallourec France : 164 salariés, Valrupt Industries France : 130 ouvriers, Yusen France sous-traitant de Caterpillar : 15 salariés.

France (banques) selon Les Echos, le rythme de fermeture d'agences bancaires va quadrupler

France (chômage) avec les Dom-Tom, la France compte «officiellement» 6.597.500 chômeurs, mais 1 chômeur inscrit sur 2 (50,05 % derniers chiffres connus) ne perçoit AUCUNE INDEMNITÉ, ni ARE (allocation retour à l'emploi), ni allocation de solidarité (ASS, AER)

France (dans le Nord) la région a perdu 43% de ses salariés en 30 ans

France (faillites) les faillites des grandes entreprises est en hausse brutale selon Challenges

France (fermeture d'écoles) dans les Vosges, 51 classes seront fermées et 40 enseignants et admins en moins

France (fonctionnaires) le gouvernement veut faciliter l'embauche de « contractuels», qui n'auront pas le statut de fonctionnaires

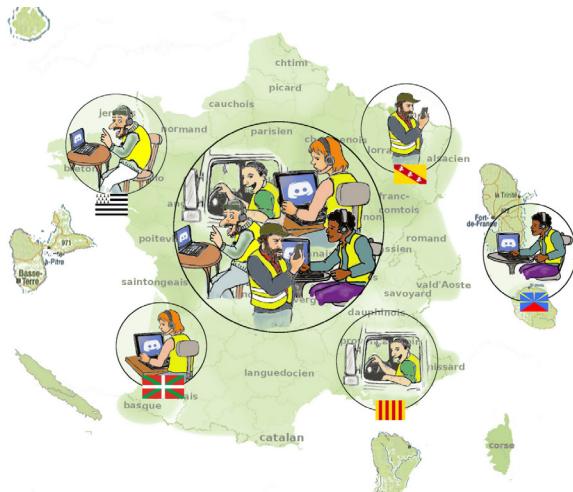
France (industrie) entre 2006 et 2015 l'industrie manufacturière a perdu 27.300 entreprises qui représentent 530.000 salariés

France faillites de retour en 2008 : 14.200 faillites au 1er trimestre !

Plus d'infos sur **TVGILETSJAUNES.com** : <https://tvgiletsjaunes.com/category/tv-gilets-jaunes/manifestations/pertes-industrielles/>

- # -

Agenda des Débats Thématiques du Gilets Jaunes Portail Collaboratif



**Gilets Jaunes
Portail Collaboratif**

Ce Serveur Discord est un outil de travail collaboratif au service des Gilets Jaunes.

Nous sommes un collectif créé dans un but d'union et de structuration du mouvement citoyen Gilets Jaunes dont les activités principales sont :

- Espaces de travail collaboratif, d'échange, d'informations, covoitages, actions de coordination à la disposition des Gilets Jaunes.
- Plateforme numérique collaborative de production, de diffusion, d'échanges, d'informations (La Gazette des Gilets Jaunes), d'expressions libres, de débats thématiques, de conférences, d'outils démocratiques et de communication...
- La participation de chacun est basée sur le volontariat, l'horizontalité, le travail participatif, collaboratif et collectif.

Venez nous rejoindre !

Il vous suffit d'installer l'application Discord sur votre téléphone / Tablette / Mac / Pc téléchargeable ici : <https://discordapp.com>

[Le tutoriel pour utiliser Discord](#)

Le lien pour accéder à notre serveur Discord Gilets Jaunes Portail Collaboratif : <https://discord.gg/FeJPGup>

Nous vous proposons de participer à des débats thématiques réguliers sur notre serveur Discord **Gilet Jaunes Portail Collaboratif**. Ces débats seront accompagnés sur notre page [Facebook de la Gazette des Gilets Jaunes](#) par une transmission en live avec la possibilité d'intervenir par des commentaires qui seront repris en live pour participer activement.

AGENDA DES DÉBATS THÉMATIQUES :

- Manifestation et violences : Comment maintenir la pression en restant pacifiste, malgré les violences policières ? - le Vendredi 29 Mars - 21h / 00h
- Assemblée des Assemblées : Comment envisager la suite du Mouvement ? Mardi 2 & Vendredi 5 Avril - 21h / 00h - Projet de direct à St Nazaire
- Permaculture en Gilet Jaune : Mardi 9 Avril - 21h / 00h
- Écologie : Urgence Climat : Vendredi 12 Avril - 21h / 00h

Vous aurez aussi la possibilité de nous rejoindre sur le débat en vocal directement sur notre serveur Discord par le biais d'un lien qui sera disponible en commentaire sur FB.

Le lien pour accéder à notre serveur Discord et participer aux Débats : «Gilets Jaunes Portail Collaboratif» : <https://discord.gg/FeJPGup>

Mots mêlés

Tous les mots de la liste sont synonymes du verbe : **écrire**.

C	A	L	L	I	G	R	A	P	H	I	E	R	Q	T
I	G	I	Y	O	P	Y	V	F	V	V	F	U	A	V
M	T	B	C	R	E	C	O	P	I	E	R	R	I	I
V	G	E	L	T	F	K	Q	R	P	C	X	R	F	M
U	R	L	L	H	K	G	E	U	Z	G	E	X	T	V
T	I	L	W	O	O	R	N	Y	R	L	H	K	R	L
J	F	E	V	G	I	Z	E	H	L	U	U	O	A	C
S	F	R	O	R	I	E	C	I	H	L	D	T	N	O
R	O	A	C	A	K	U	U	O	X	S	J	J	S	N
É	N	S	U	P	G	O	I	L	M	R	T	R	C	S
D	N	H	H	H	B	F	R	A	P	P	E	R	R	I
I	E	J	U	I	Y	E	M	X	Z	P	O	E	I	G
G	R	P	R	E	P	Q	E	E	A	T	U	S	R	N
E	M	G	C	R	H	A	Q	T	R	W	M	B	E	E
R	C	R	A	Y	O	N	N	E	R	J	A	G	T	R

calligraphier
composer
consigner
crayonner
frapper
gribouiller
griffonner
inscrire
libeller
orthographier
recopier
rédiger
taper
transcrire

*Vous souhaitez prendre la parole, nous partager vos idées...
envoyez vos articles et photos à :*

lagazette2jaunes@gmail.com



Préparation de L'Assemblée des Assemblées de St Nazaire à la Maison du Peuple
Photos : © Yves Montell/Reporterre

éclatement " — si si — si fermò di —, il s'arrêta net (o soudainement); cadde di —, il tomba comme foudroyé 2. (fig.) (strazio) déchirement: a quella notizia provai uno — al cuore, à cette nouvelle, je me sentis un véritable déchirement de cœur.

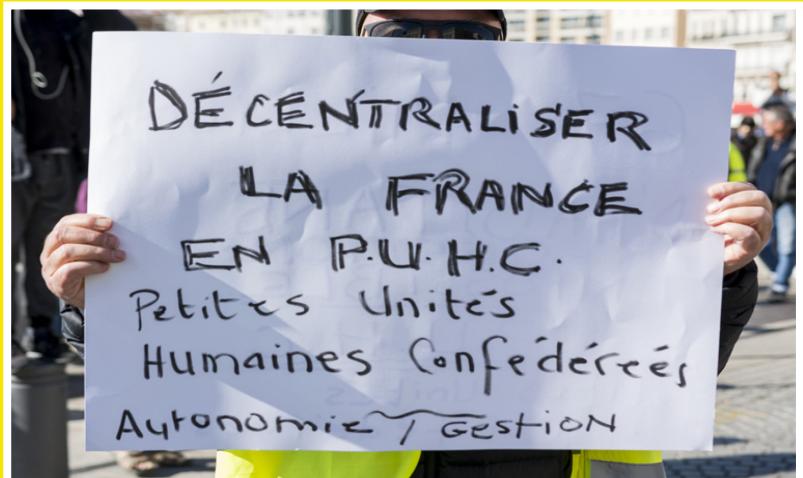
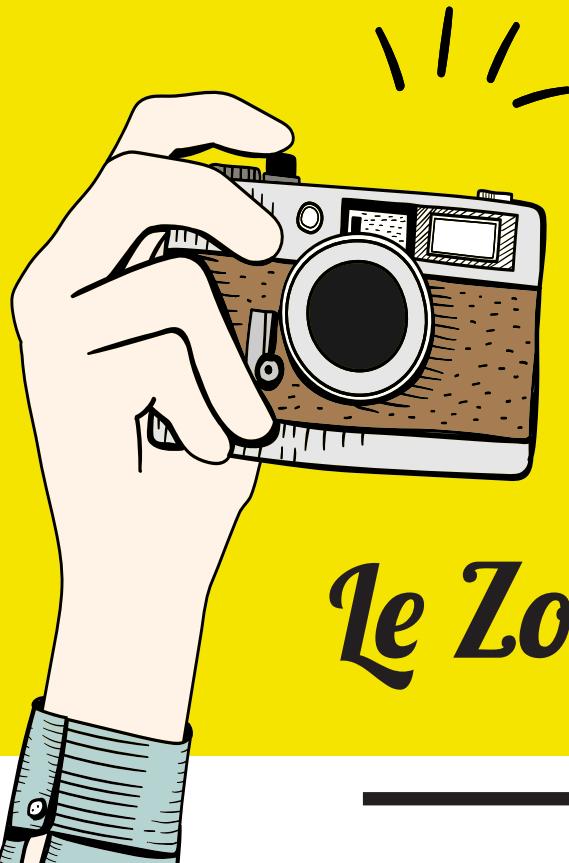
schiappa, s.f. (fam.) nullité; (pop.) nouille: che —!, quelle nullité!; è una — al tennis, c'est une nouille (o une nullité) au tennis; è una — in latino, il est nul en latin.

schiarimento, s.m. 1. éclaircissement 2. (fig.) (decodificazione) éclaircissement; (informazione) renseignement: per ulteriori schiarimenti..., pour de plus amples renseignements...

schiarire, v.t. 1. éclaircir: farsi — i capelli, se faire éclaircir les cheveux || schiarirsi la voce, s'éclaircir la



Crédit photo : #Géraud



Crédit photo : #Philippe du 13

Le Zoom

Un retour en images sur la semaine qui vient de passer